

HOMMES ET CHOSES

Revue de la huitaine

Une diversion.—Entreprise manquée, ou deux galants pris dans un manchon.—Où va l'argent du peuple. Patates, charbon, mines d'or et bourse.

Un gros manchon.—J'ai entendu raconter l'autre jour une histoire que je me suis proposé de narrer ici pour faire rigoler un petit brin les lecteurs du "Bulletin de la Ferme", à qui l'on sert tant de colonnes de chicanes depuis quelque temps. Aussi bien, les gros événements se font plutôt rares. Il est bien vrai qu'en Chine on continue à faire les gros yeux aux étrangers et à se chamailler, mais ça dure depuis si longtemps que ça n'est plus du nouveau; il est bien vrai aussi qu'au Maroc les rebelles continuent à donner du mal aux Français et aux Espagnols, mais ceux-ci se sont mis d'accord pour rendre à ceux-là la vie la plus dure possible, et la fin est aisée à prévoir: les Rifains seront vaincus. La victoire se range toujours du côté des plus gros effectifs et des plus gros canons. Quant au beau pays que nous avons le privilège d'habiter, il pousse une moisson prometteuse et ses habitants paraissent relativement heureux, si nous en exceptons toutefois les mineurs du Cap Breton, qu'une compagnie au cœur aussi sec que son capital est mouillé persiste à vouloir faire crever de faim. Le nouveau premier ministre de la Nouvelle-Ecosse a promis de ne pas dormir tranquille tant que ce malheureux conflit ne sera pas réglé.

Me voilà bien loin de mon histoire. Mais le lecteur indulgent pardonne toujours aisément au chroniqueur qui prend du galon ou... des libertés. Précisément, c'est de libertés prises par deux gaillards entreprenants que je veux vous entretenir. C'est épatant comme les choses et les idées nous viennent drôlement à l'esprit en écrivant. L'histoire n'est pas nouvelle, mais cela ne lui enlève rien de son sel.

C'était en hiver, dans ce qu'on est convenu d'appeler le bon vieux temps, alors qu'on voyageait en diligence entre Québec et Montréal.

Une jeune campagnarde, très engagée, s'est installée sous les robes de buffies, entre deux messieurs de la ville, fort galants. Elle avait sur ses genoux, comme c'était la mode dans ce temps-là, un gros, un très gros manchon. Le voyage n'avait pas duré bien longtemps qu'un incident assez curieux se produisit: une main indiscrète se dirigeant à tâtons sous l'épaisseur de la fourrure dans la direction du manchon. C'était celle du voisin de droite. La propriétaire du manchon, une fine mouche, se rend immédiatement compte de la situation; elle retire furtivement ses mains du manchon et laisse la place libre à l'intrus.

Sur quoi placer, et comment

Les valeurs que nous plaçons émanent presque toutes de sociétés industrielles ou de corps publics de la province de Québec.

Dans leurs catégories respectives, elles combinent le maximum de sécurité avec le maximum de rendement.

Elles sont émises en titres de \$100; de \$50; et de \$1,000; pour vous permettre de réduire vos risques au minimum en divisant votre placement.

Mettre de l'argent dans ces valeurs c'est aider au développement économique du Canada français, qui profitera à chacun de nous.

Versailles Vidraire Boulais, (limitée), Montréal, rue S.-Jacques, immeuble Versailles.

Ce que c'est que l'instinct ou l'intuition; le voisin de gauche pense au même instant qu'une petite incursion du côté du manchon aiderait à rompre la monotonie du voyage et serait peut-être un excellent moyen de lier conversation. Et les deux mains rivales se faufilent petit à petit, pousse par pousse, comme des couleuvres, dans l'étroit défilé doublé de soie où règne une douce chaleur.

La jeune personne assiste impassible à cette bizarre mimique. Sans paraître regarder, elle voit parfaitement les coillards langoureuses dirigées sur elle des deux côtés à la fois. Soudain, d'un geste brusque elle ramène au grand jour ses deux mains libres.

Tableau! Les deux rivaux s'aperçoivent que ce sont leurs propres mains qu'ils pressent avec tant d'ardeur dans les profondeurs du manchon... On dit qu'ils ne se sont pas regardés du voyage, et que la jeune fille d'alors en rigole encore quand, faisant la causette le soir avec son vieux, elle raconte les incidents amusants du bon vieux temps.

Des mystères.—Le prix des patates a subitement haussé à Québec la semaine dernière. Au moment où j'écris elles se détaillent \$1.35 le minot. C'est le prix que je les ai payées, samedi, chez mon épicière; et on dit qu'en bas, il y en a des milliers de minots qui ne peuvent trouver preneur à trente sous la poche. Évidemment il y a quelque chose qui va mal dans le système de distribution. L'homme des champs ne retire pas assez de produits que l'ouvrier des villes paie beaucoup trop cher. Quelqu'un s'enrichit aux dépens de ces deux classes intéressantes.

On parle d'une hausse prochaine du prix du charbon, et il y en a dix millions de tonnes d'accumulé aux États-Unis. On suscite des grèves, on ferme les mines, on tente de créer une panique pour disposer de ce surplus à un prix rémunérateur: le système est très simple, comme vous voyez. Les magnats du charbon se disent: "Le peuple ne peut se passer de combustible: pour se chauffer et pour produire il lui faut du charbon; or nous avons le charbon, tout le charbon, et on ne peut s'en procurer ailleurs. Paye donc, misérable peuple!..."

Ce n'est pas plus difficile que cela, mais ne trouvez-vous pas le procédé très canaille?

Les journaux sont remplis d'annonces de parts de mines d'or dans l'Abitibi. Ce sont, pour la plupart, des attrape-nigauds, un autre moyen des gros capitalistes d'attirer et d'engouffrer dans leurs puits de mine—si mine il y a—l'argent des badauds. L'exploitation d'une mine nouvelle offre toujours de grands risques, que ne veulent courir les gros boss qu'avec l'argent des autres, et si par hasard une mine devient payante on lave les petits détenteurs d'actions au moyen d'une baisse savamment organisée, et le tour est joué. "Mais, direz-vous, c'est de la canaillerie, c'est du vol!" Oui, c'est du vol, c'est tout cela, mais c'est du vol bien organisé que personne semble ne pouvoir empêcher. Si vous avez de l'argent, placez-le en bonnes débentures provinciales, municipales ou scolaires. On vous fera moins de promesses, mais vous retirerez plus de revenus et vous ne courrez point le

risque de voir engloutir d'un seul coup toutes vos économies.

Il y a encore la bourse, où des centaines de nos gens ont vidé leurs portefeuilles. Nous pourrions donner bien des noms de gens à l'aise qui ont perdu tout leur avoir dans un coup de bourse, et dont les enfants sont aujourd'hui obligés de gagner leur vie dans les plus humbles positions. Nous n'en parlons cependant que comme mémoire et comme mise en garde, car à la campagne bien peu connaissent le chemin de l'ancre de ce Minotaure qui dévore ses enfants et qu'on appelle la Bourse. Il s'y fait des fortunes en un jour, dit-on. Oui, c'est vrai, mais ce sont les gros qui gagnent, et qui dévorent les petits. C'est l'expérience de tous les jours. Ne jouez donc point à la bourse. Portez plutôt à l'épargne vos gros sous, si vous voulez qu'ils vous rapportent quelque chose et mettent vos vieux jours à l'abri de la misère.

Pierre Foulle-Partout.

Des rhumatismes pendant 47 ans. M. L. P. Nelson, de Humboldt, Sask., écrit: "Je sais une chose certaine, c'est que le Novoro du Dr Pierre est bon pour les rhumatismes. J'en ai souffert pendant 47 ans mais j'en suis complètement guéri maintenant et me sens comme un être différent." Si vous souffrez de rhumatismes, essayez de ce célèbre remède végétal. Il est fourni directement par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Illinois.

Livré exempt de douane au Canada.

CRISES

arrêtées de façon permanente par le remède French contre Epilepsie et Crises. Simple traitement à domicile. Plus de 35 années de succès. Des milliers de témoignages de toutes les parties du monde. Faites venir la brochure gratuite donnant détails complets.

Ecrivez tout de suite à

TRENCH'S REMEDIES LIMITED

37 St James' Chambers 79 rue Adelaide est
Toronto, Canada.
(Découpez et ci.)

Agents Vendeurs Sérieux

Demandés Immédiatement

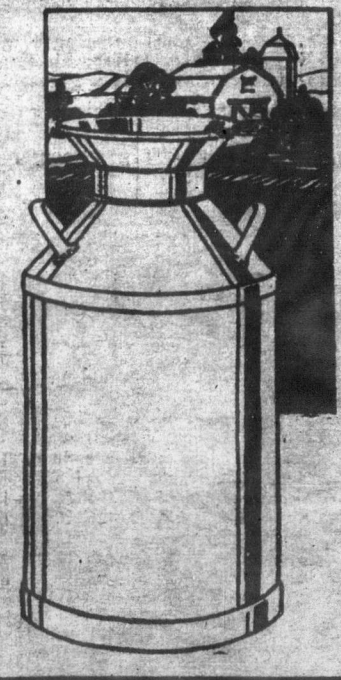
Pour districts où nous ne sommes pas représentés, pour la vente d'arbres fruitiers et d'ornements, etc.

Territoire et marchandises exclusifs, 600 acres d'arbres fruitiers et d'ornementation. Établi depuis 40 ans.

Ecrivez au gérant

Pelham Nursery, Co.
TORONTO, ONT.

Catalogue adressé sur demande.



Notre garantie ?

Ce sont les milliers de cultivateurs entièrement satisfaits qui nous expédient régulièrement leur crème depuis que nous sommes en affaire depuis des années.

UN ESSAI VOUS CONVAINCRA

Expédiez dès demain votre crème à la laiterie par excellence et toujours la meilleure depuis vieille date.

Laiterie de Québec

75, Ave du SACRE-CŒUR,
QUÉBEC.

En homme d'affaire, dites:

Retirez-vous de votre police d'assurance sur la vie le maximum possible de protection et de profits? Il vaut la peine de comparer tout plan d'assurance avec celui de la

Great-West Life

Bds: Tel. 1385w Bureau Tel. 1022w.

CHARLES M. LE TARTE
Avocat—Advocate

LE TARTE & RIOUX
52, rue St-Joseph, Québec.
COLLECTION & REGLEMENT

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le jeudi 23 juillet 1925, des soumissions pour la reconstruction du quai de Saint-Antoine-de-Tilly, comté de Lotbinière, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées adressées au sousigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la reconstruction du quai, Saint-Antoine-de-Tilly, P. Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, et se procurer des devis et des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district, édifice du bureau de poste, Trois-Rivières, P. Q., édifice du bureau de poste, Québec, P. Q., Station Postale "H", Montréal, P. Q., ainsi qu'au bureau de poste de Saint-Antoine, comté de Lotbinière, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada et des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

REMARQUE.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de \$10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, S. E. O'BRIEN

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 8 juillet 1925.

8205

Pour Plac
vos
INTEL

Trop d'éc
de la classe
sur des valeurs
grand rural
qu'il accompli

AYEZ RECOU
RENSI

Si vous vou
de sur toute
en obligations
possédez déjà
nous consulter
lettre "LE B
nous nous fer
immédiatement
vous nous dé
vous possédez
vous auriez l'

COMPTEZ
TRE MELL
L'EGARD DE
Y COMPTON
CLIENTS RE

CREDIT
88 Rue St

SCIE PI
F

Nos moi
en acier s
parce qu'il
longtemps
marché qu
Si votre
écrivez-no

La Manuf
LEVI

LE "BULL
Rédac

111, Côte de
Revue publi
Imprimé
Téléphone 2-42

CONC

Les coi
Les tal
de la produ
est plus él
total du pa
Abri
blanches
Sou

Parque
Pr

1 Institut A
2 Basse-Co
3 W.-A. C
4 E. Delcor
5 H. Henry
6 J.-D. Lac
7 Laurent
8 W. A. Ca
9 W. A. Ca
10 J.-E. Cou
11 E. K. Lal
12 J.-A. Pro
13 Station F
14 Station F
15 Station F
16 J. W. Bu
17 Adéla
18 Antoine
19 Jos.-C. H
20 Chs. E.